

# Les chevaux qui murmurent à l'oreille de l'homme

Passionnée par les chevaux, Nolwenn Bauchot travaille sur les rapports entre l'homme et ces animaux. Pour présenter l'« équicoaching », elle ouvre ses portes, lundi 17 avril.

## Les gens d'ici

Les chevaux fascinent Nolwenn Bauchot depuis l'enfance. Mais dans le monde du cheval, aucun métier ne tente la jeune femme, qui se lance dans des études, puis le métier de la mode.

Cette trentenaire, qui a grandi dans la commune, croise un jour sur sa route un cheval à « problèmes », « Il nécessitait beaucoup d'écoute. Avec le temps, il a progressé, et est devenu un compagnon de route. Tandis que j'essayais de l'aider, j'ai senti que je découvrais aussi des infos sur moi, en moi. » C'est la révélation : Nolwenn, qui a évolué dans des écoles à la méthode Steiner, retrouve des valeurs qui sont les siennes : l'éthique et l'équité.

« J'ai lu de nombreux ouvrages comme *Le Cheval guérisseur de l'homme*, *Le Tao du cheval*, écrit par une Américaine qui a vingt années de pratique. J'ai cherché une formation et trouvé une école qui existe depuis cinq ans, en France. »

Forte de ce qu'elle a appris et déjà pratiqué lors de stages, Nolwenn propose aujourd'hui des séances individuelles.

## L'équicoaching n'est pas une thérapie

Du côté des équidés, on trouve un cheval arabe de 8 ans, *Abir*, arrivé il y a trois ans, qui n'aime pas être monté, mais est très sensible à l'humain. *Loucky*, double-poney de 17 ans, que la jeune femme connaît depuis qu'il est poulain, et qu'elle a elle-même débouffé (dressé) chez elle. Il y a aussi *Marius*, un Shetland de 16 ans, confié pour une garde temporaire et qui n'a jamais voulu repartir.



Nolwenn Bauchot et « Abir », cheval blanc arabe, et « Loucky », double-poney brun.

profonde sensibilité. Il ramène les clients en enfance, il est parfait pour ceux qui ont peur des chevaux, et il apporte aussi du calme dans le troupeau. » La jument *Gentiane*, 21 ans, complète l'équipe.

Les personnes viennent pour une problématique particulière (transition de vie, prise de responsabilités, gestion d'émotions, relationnel au travail ou en famille, etc.). La jeune femme tient toutefois à préciser : « Attention, je ne suis pas psychologue, ni psychiatre, je ne gère pas les pathologies, même si la psychologie fait partie intégrante de la formation.

L'équicoaching peut venir en complément d'une thérapie. »

Le cheval est en liberté dans son rond de longe près de la maison de Nolwenn. La personne entre avec un objectif précis dans ce rond, et peut rester à l'extérieur, si elle a peur. Le cheval, comme la plupart des animaux, ressent les émotions de l'humain.

« Je propose des outils de développement personnel. Ensuite, on fait le point sur la séance. » Nolwenn ne travaille qu'avec des adultes, car il faut être conscient de sa difficulté. Il s'agit d'une démarche personnelle.

« J'organise de temps en temps des ateliers de groupes, avec une thématique que j'annonce à l'avance. »

Pour ses portes ouvertes, lundi, Nolwenn Bauchot a justement prévu une démonstration, de 14 h à 16 h, sur inscriptions, car le groupe est limité à 15 participants. Le matin, de 10 h à 12 h, une conférence présentera l'équicoaching.

**Lundi 17 avril**, journées portes ouvertes au 24, la Violais. Tél. 06 25 54 24 72 ; mail : nolwennbauchot@gmail.com